

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Band:** 36 (1986)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Liber donationum Altaeripae. Cartulaire de l'abbaye cistercienne  
d'Hauterive (XIIe-XIIIe siècles) [éd. par Ernst Tremp]

**Autor:** Paravicini Bagliani, Agostino

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS

### SCHWEIZERGESCHICHTE - HISTOIRE SUISSE

*Liber donationum Altaeripae. Cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, édition critique par ERNST TREMP. Traduit de l'allemand par ISABELLE BISSEGGER-GARIN. Lausanne 1984. 433 p. (Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse Romande, 3<sup>e</sup> série, t. XV).

Comme beaucoup d'autres cartulaires médiévaux de Suisse romande, le *Liber donationum* d'Hauterive avait été publié au XIX<sup>e</sup> siècle. J. Gremaud n'avait pas pu utiliser le manuscrit original, alors perdu, et avait basé son édition sur une copie du XV<sup>e</sup> siècle, conservée à Fribourg. Lors d'un voyage d'études en Angleterre, l'érudit allemand Karl Hampe put identifier l'original du cartulaire d'Hauterive dans la plus riche collection privée de manuscrits médiévaux des temps modernes, celle de Sir Thomas Phillipps, et en annonça la découverte en 1895. Au moment de sa dispersion, le manuscrit parvint à Berlin, où il est aujourd'hui conservé (Berlin-Ouest, Staatsbibl. Preuss. Kulturbesitz, ms. lat. oct. 222.). Comme le notait déjà Pierre de Zurich en 1925, la découverte de l'original rendait impérative une nouvelle édition critique de cet important cartulaire.

Le cartulaire (le titre *Liber donationum* est du XVIII<sup>e</sup> siècle) contient exactement 319 documents qui couvrent un siècle et demi de l'histoire de l'abbaye, qui fut aussi la période de sa plus forte expansion territoriale (XII<sup>e</sup> siècle) et de la consolidation de son assise temporelle. Le texte le plus ancien date de 1078 et relate un mariage dans la maison des seigneurs de Glâne, qui auraient fondé le monastère, selon une bonne conjecture de l'éditeur du cartulaire, non seulement par piété mais également poussés par les événements politiques et militaires survenus en Suisse occidentale après la défaite du parti bourguignon contre les *theotonicis* en 1133 près de Payerne. Le texte le plus récent date de 1283. Dans le présent volume sont édités tous les numéros contenus dans le cartulaire d'Hauterive (provenant de l'ensemble de la tradition manuscrite) ainsi qu'un groupe de chartes (27) isolées concernant Hauterive depuis l'origine (1137) jusqu'à la fin de l'épiscopat de Roger de Vico Pisano (1212). On y note, en particulier, le privilège d'Innocent III du 25 juin 1198, dont la liste des possessions de l'abbaye marque la fin de la période d'expansion territoriale.

L'édition critique du texte de ce cartulaire est excellente, et il serait difficile de prendre en défaut un éditeur scientifique formé à la meilleure école. On peut seulement se demander s'il n'aurait pas été opportun de rester le plus possible fidèle à la ponctuation de l'original, qui semble (d'après les photos jointes à l'édition) somme toute très proche de nos habitudes modernes, du moins en ce qui concerne la syntaxe française (ex.: n° 49: «Petrus de Chebri dedit in Plantis illud, quod...»; n° 11: «Rodolphus de Vilar Walbert dedit, quicquid...»); il n'y a pas de virgule dans l'original). Des registres toujours précis et de remarquables (et difficiles) index assurent un très agréable accès à un texte d'importance primordiale pour de larges parties du diocèse médiéval de Lausanne. A noter aussi la qualité remarquable de la traduction française, à laquelle les utilisateurs romands seront très sensibles.

Lausanne

Agostino Paravicini Bagliani